Cahiers Africains de Rhétorique(fr), **Vol. 2, N°01, PP.23-37, juillet 2023**
African Rhetoric Notebooks(An)
ISSN : 2790 -6108, EISSN : 2790-6116

Sociolinguistique et intersection linguistique : le cas de quelques langues kwa de la côte d'ivoire pour une didactique des langues apparentées[1]

Angèle Sébastienne AMANI-ALLABA,
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
Email : **amanyallaba@gmail.com**

https://doi.org/10.55595/AAA2023
https://orcid.org/0009-0009-5250-7536

Date de réception : 30/06/2023 **Date d'acceptation :** 30/07/2023 **Date de publication :** 30/07/2023

Résumé : Cet article aborde la question des similitudes lexicales entre quelques langues Kwa de Côte d'Ivoire. Ces langues emploient, souvent un même item ou un item dont la prononciation ne diffère que d'un phonème ou d'une syllabe pour désigner une même réalité. Nous analysons ce phénomène en utilisant la notion d'intersection linguistique. L'objectif est de faciliter le choix et l'enseignement de ces langues. Pour atteindre nos objectifs, cette étude se situe dans le cadre général de la sociolinguistique et de la didactique des langues, en se servant de la linguistique comparative. À travers quelques items issus des six langues Kwa de nos travaux, nous avons procédé à un croisement lexico-sémantique pour aboutir aux résultats suivants : nos recherches ont révélé deux types d'intersection (linguistique) lexico-sémantique : les items nominaux ayant la même signification sont phoniquement, soit totalement, soit partiellement identiques.
Mots clés : intersection linguistique, didactique des langues

Sociolinguistics and linguistic intersection: the case of some Kwa languages of Côte d'Ivoire for didactics of related languages.

Abstract: This article addresses the issue of lexical similarities between some Kwa languages of Côte d'Ivoire. These languages often use the same item or an item whose pronunciation differs only by one phoneme or one syllable to designate the same reality. We analyze this phenomenon using the notion of linguistic intersection. The aim is to facilitate the choice and teaching of these languages. . To achieve our objectives, this study falls within the general framework of sociolinguistics and language teaching, using comparative linguistics. Through a few items from the six Kwa languages of our work, we proceeded to a lexico-semantic crossing to arrive at the following results: our research revealed two types of (linguistic) lexico-semantic intersection: nominal items having the same meaning are phonetically either totally or partially identical.
Keywords : linguistic intersection, language didactics

[1] Comment citer cet article AMANI-ALLABA A. S., 2023, « Sociolinguistique et intersection linguistique : le cas de quelques langues kwa de la côte d'ivoire pour une didactique des langues apparentées ». *Revue Cahiers Africains de Rhétorique*, 2 (3), pp-pp. 23-37.

Introduction

Les langues se valent. Cependant, leur inégalité est manifeste au niveau de leur statut et de leur positionnement dans le monde. Comme le signifie Louis-Jean Calvet (2002, p. 102),

> L'analyse des situations linguistiques du monde nous montre que les langues sont profondément inégales. Elles sont d'abord inégales du point de vue statistique : certaines sont très parlées, d'autres le sont peu […]. Elles sont inégales du point de vue social : certaines sont dominées […] tandis que d'autres dominent et assurent des fonctions de type officiel, littéraire, culturel, international, ou véhiculaire.

Si la valeur ou l'égalité et l'inégalité des langues ont été justifiées, si l'on a qualifié d'emprunts certains lexèmes d'une langue donnée, dans cette étude il ne sera plus question d'emprunt quand des langues d'un même groupe linguistique utilisent le même item pour désigner une même réalité. Nous proposons d'analyser ce phénomène en utilisant la notion ''d'intersection linguistique'' car ce sont des langues sœurs qui ont conservé des caractéristiques communes de la langue mère (protolangue) dont elles dérivent. Nous en faisons la description à travers l'exemple de l'abidji, l'abouré, l'abron, l'agni, l'akyé et du baoulé, toutes des langues Kwa de la Côte d'Ivoire. À cette fin, nous allons mettre à profit le concept de cognat et étudier l'intersection linguistique, au niveau de quelques items. L'objet de cet article est d'étudier des croisements lexico-sémantiques entre ces six langues afin de faciliter leur choix et leur enseignement. Par conséquent, quel croisement lexico-sémantique peut-on rencontrer dans ces langues ? Autrement dit, quels sont les lexèmes communs et qui ont un sens commun dans ces langues d'étude ? Pour répondre à cette interrogation, notre étude est conduite comme suit : tout d'abord le cadre théorique et la méthodologie de la recherche, en deuxième lieu : une brève présentation des langues choisies, suivie d'une proposition de définition de l'intersection linguistique et, enfin, les intersections lexicosémantiques entre l'abidji, l'abouré, l'abron, l'agni, l'akyé et le baoulé. En outre, nous proposons, au terme cette étude, une didactique des langues apparentées.

1- Cadre théorique et méthodologie de la recherche

Le recours à la sociolinguistique est indispensable dans notre travail. Nous avons opté pour la sociolinguistique urbaine dans la ville d'Abidjan. Ce choix se justifie par des éléments qui pourraient se trouver dans la migration et la concentration des locuteurs natifs des langues étudiées. En effet, Abidjan est une ville à forte hétérogénéité linguistique où se côtoient les peuples de toutes les langues ivoiriennes. Comme l'explique P. Blanchet (2018, p. 21), « les villes sont, en ce qui concerne les langues, les lieux de concentration, de brassage, de métissage, d'innovations mais aussi d'exclusion, de stigmatisation et de ségrégation ».

En outre, cette option nous a permis de solliciter l'expertise des collègues chercheurs en sciences du langage ayant travaillé sur chacune de ces langues. En

effet, cette étude résulte d'une enquête auprès de ces derniers et des locuteurs natifs dans la ville d'Abidjan. Nous leur avons soumis ces 52 lexèmes qu'ils ont traduit dans leur langue maternelle : « Abeille »**,** « Aider », « Aiguille », « Aiguiser », « Aile », « Aimer », « Albinos », « Âne », « Animal », « Araignée », « Argent », « Attacher », « Autre », « Avec » **,** « balance », « Balayer », « Barbe », « (Se) battre », « Blanc (couleur) » « Blanc (couleur) », « Blanc (homme) », « Bouche », « Boue », « Brouillard », « Caïman », « Caméléon », « Canard », « Canne de cérémonie », « Chapeau », « Cheval » , « Chèvre » , « Chien », « Coq », « Éléphant », « Excréments », « Hameçon », « Hippopotame », « Margouillat », « Miel », « Noir », « Oiseau », « Palissade », « Pigeon », « Pintade », « poule », « Rat », « Scorpion », « Serpent », « Tortue terrestre », « Tourterelle », « Varan », « Ver de terre ».

Une classification s'est faite, selon l'orientation de nos travaux. De plus, pour atteindre nos objectifs, nous nous sommes appuyés sur la théorie comparative. Ce second cadre théorique permet de faire l'analyse comparative des items du corpus des langues sélectionnées. Enfin, nous nous servirons de la didactique grâce à laquelle nous ferons des propositions didactiques.

2- Brève présentation des langues kwa de notre étude : abidji, abouré, abron, agni, akyé et baoulé

Les langues Kwa s'étendent de la Côte d'Ivoire au Nigéria à travers le Ghana, le Togo et le Bénin. Le terme "Kwa" a été proposé par Krause (1884) et utilisé, à sa suite, par Westermann (1952), Greenberg (1963) et tous les autres comparatistes. Ce terme entre dans la composition du mot qui traduit "être humain", "peuple" ou "communauté", dans la plupart des langues ainsi désignées.

L'abidji, comme toutes les langues de notre étude, abidji appartient à la famille linguistique des langues kwa. C'est une langue qui est parlée au sud-est de la Côte d'Ivoire. Abidji désigne à la fois la langue et le peuple qui la parle. Cette langue a deux dialectes : l'ényémbé et l'ogbru. Notre étude utilise la variété éyémbé. Les langues voisines de l'abidji, au niveau territorial, sont : au nord, dans la région de tiassalé, l'agni. Au sud, l'adioukrou. A l'est, le krobou et l'abbey et à l'ouest, le baoulé.

L'abouré est une langue parlée au sud-est de la Côte d'Ivoire, dans le Département de Grand-Bassam. Selon la classification faite par Williamson (1989), Williamson et Blench (2000), cette langue appartient à la famille proto-tano. Elle est parlée principalement dans les Sous-Préfectures de Grand-Bassam et de Bonoua. Yangra (2008) et N'Gatta (2009) distinguent trois parlers abouré que sont :

a- ɛ̀hɛ̀ parlé à Yaou et à Moossou

b- ɛ̀blàpwɛ̀ parlé à Ebra

c- èhîvè parlé à Bonoua et à Adiaho

L'abron ou bron est une langue parlée au Ghana et en Côte d'Ivoire par environ 1 393 000 locuteurs (Cf. www.ethnologue). En Côte d'Ivoire, on retrouve cette langue au Nord-Est, dans une soixantaine de villages répartis dans les communes de Transua et Assuefri. Quant au système politique, culturel et social Bron, il fait état de huit (8) tribus ou cantons, à savoir Ahinvié (cour royale), Pinango (tribu défensive), Akidom (Arrière-garde), Fumassa (Tribu financière), Akouamoun, Mêrêzon, Téfou et Angobia (Tribu princière). Le Royaume Bron-Gyaman couvre les Départements de Bondoukou, Koun-Fao, Sandégué, Tanda, Transua sur le territoire ivoirien et les villes Brekoum et Sunyani sur celui du Ghana.

L'akyé ou attié est parlée dans le District d'Abidjan (dans les Sous-préfectures d'Anyama et de Brofouédoumé), au Sud de la Côte d'Ivoire, et dans la région de la Mé (dans les Départements d'Alépé, d'Adzopé, Akoupé, Yakassé-Attobrou), au Sud-Est de la Côte d'Ivoire. L'akyé comprend deux dialectes : le naindin ou nindin (parlé dans le District d'Abidjan et dans le Département d'Alépé) et le bodin; le kétin ou ketté qui est, parfois, mentionné comme un troisième dialecte (Ethnologue) est, en fait, le parler Bodin du Département d'Akoupé (Bogny 2014). Dans la population Akan, les Akyé viennent en troisième position, après les Agni et les Baoulé. Les Akyé (locuteurs de la langue éponyme) sont, avec les Caman (Ebrié), autochtones de la ville d'Abidjan. Ils sont entourés des Abbey, à l'ouest, des Agni, au nord et à l'est, des Abouré et des N'Zima au Sud. Au sein des langues Kwa, l'Akyé partage des spécificités avec les langues Gbé (Ewé, Fon, Gun…).

L'agni (ISO 639 -3: any)

L'agni ou anyi est parlé en Côte d'Ivoire et au Ghana. L'agni a onze dialectes que nous énumérons avec leur aire linguistique (entre parenthèse): le sanwi (Aboisso, Maféré, Adiaké) l'indénié (Abengourou) ; le djuablin (Agnibilékrou, Niablé) ; le bona (Tanda, Tankessé) ; le bini (Kouassi-Datékro), le morofouè (Bongouanou) ; l'asrin (Tiassalé), l'anno (Prikro), l'aowin (Sud-ouest du Ghana). L'anuf¡ (ou tch¡k¡si) parlé au Ghana, au Togo et au Bénin, est aussi un dialecte de l'agni. L'intercompréhension entre l'anno et l'anuf¡ est quasi-totale. Les deux communautés qui parlent ces langues appartiennent au même peuple et entretiennent des relations parentales très étroites (Rey-Hulman 1978). Les anuf¡ étaient estimés à 66 000 au Ghana (SIL 2003), à 57 800, au Togo (SIL 2002) et à 13 800, au Bénin (SIL 2002). Des articles et des thèses ont été publiés sur l'agni qui reste la langue Kwa la plus étudiée, en Côte d'Ivoire. En 1972, Retord publie une étude sur la phonologie du sanwi, parler agni d'Aboisso. En 1980, il publie des travaux sur l'analyse radiocinématographique des articulations de l'agni sanwi. Quant à Quaireau il étudie les faits de phonologie, en morofouè, parler agni du Moronou (1978). En outre,Burmeister publie une esquisse phonologique et grammaticale dans le cadre des Atlas des langues Kwa de Côte

d'Ivoire (1983). En1990, Koffi Ettien étudie dans le cadre d'un PhD la question de l'interface entre phonologie et morphophonologie dans la standardisation de l'orthographe en agni. En 2004, dans sa thèse, Ahua Mouchi fait une étude contrastive de deux dialectes, le sanwi et le djuablin, dans la perspective de conditions linguistiques pour une orthographe de l'Agni. En 2005, pour le doctorat, Adouakou analyse des faits de prosodie (tons et intonation) en agni-indénié. En 2009, Ehiré fait, dans le cadre d'une thèse, une étude systématique de l'aféma, parler agni-sanwi de la Sous-préfecture de Maféré, dans la région d'Aboisso. Assanvo étudie la syntaxe de l'agni-indénié dans une approche générative dans sa thèse (2010).

Le Baoulé (ISO 639 -3: bci)

Le Baoulé est la plus importante des langues Kwa-ci, en nombre de locuteurs. C'est aussi la langue la plus dialectalisée, avec dix-huit dialectes. L'aire linguistique du Baoulé commence, depuis le centre de la Côte d'Ivoire (Bouaké) et finit dans le Sud forestier, en forme de V ; on a donc appelé cette aire le 'V Baoulé'. On assimile, souvent, aux locuteurs du baoulé des locuteurs de langues Mandé sud qui l'ont comme langue véhiculaire ; il s'agit notamment du y¡wElE ou yaouré parlé à Bouaflé ; du n'gain parlé à M'Bahiakro et du ouan parlé à Tiéningboué et à Kounahiri. Le baoulé a été l'objet de plusieurs publications. En 1977, Timyan-Ravenhill a publié dans le cadre de son PhD, une étude sur la grammaire du discours en k¡dE, parler baoulé de Béoumi. En 1977, Creissels& Kouadio décrivent la phonologie et la grammaire du parler baoulé de Toumodi. En 1983, Kouadio publie une monographie du baoulé dans le cadre des Atlas linguistiques consacrés aux langues Kwa de Côte d'Ivoire. En 1996, Ahoua publie sur des aspects prosodiques du Baoulé. Kouamé Yao Emmanuel soutient, en 2003, une thèse de doctorat sur la morphologie du Baoulé. En 2004, Kouadio & Kouakou Kouamé publient un ouvrage d'apprentissage du baoulé intitulé 'Parlons Baoulé'. Le dictionnaire baoulé-français élaboré par Timyan-Ravenhill, Kouadio & Loucou est édité en 2004.

3- Intersection linguistique : une définition

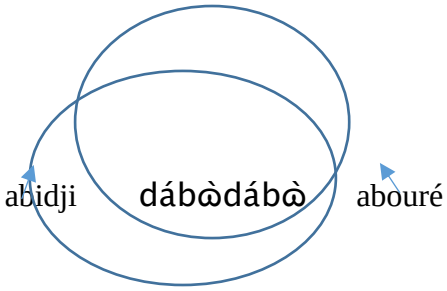
L'intersection est un terme mathématique qui signifie le point de rencontre de deux droites (deux lignes ou de deux ensembles). Elle représente la partie commune à des ensembles et comprend des éléments qui appartiennent à la fois à ces ensembles. Par ricochet, l'intersection linguistique est le lexème qui est commun à un ensemble de langues ou à deux langues. Les items lexicaux comparés, ici, sont des cognats, c'est-à-dire ceux ayant la même signification et qui se prononcent plus ou moins de la même façon. Ces cognats appartiennent à des langues sœurs, des langues dérivées d'une même langue-mère. Dans la section en (4), la sous-section (4.1) présente des cognats dont la prononciation et la signification sont identiques alors que la sous-section (4.2) relève des cognats dont la similitude phonique est partielle, bien que la signification soit totale. Dans tous les cas, les cognats permettent de relever que les

langues conservent ou modifient les propriétés originelles de la ou des langues dont elles dérivent. En cas de modification, les segments (sons) varient suivant les nouvelles configurations acquises au contact d'autres langues ou développées par les générations qui se succèdent dans l'apprentissage de la langue. Le perpétuel réapprentissage des langues, d'une génération à l'autre, crée des modifications phonologiques ou morphosyntaxiques qui se manifestent dans la structure phonique (segmentale et suprasegmentale) du mot.

4- Intersection linguistique lexico-sémantique entre l'abidji, l'abouré, l'abron, l'agni, l'akyé et le baoulé.

4.1 Intersection linguistique lexico-sémantique totale

L'intersection linguistique lexico-sémantique totale concerne des lexèmes de deux ou de plusieurs langues se prononçant et se transcrivant de la même manière et ayant le même sens. L'isomorphisme de structure est total, dans ce cas. Par exemple, « canard » se dit en abidji /dábɔ̀dábɔ̀/ et en abouré /dábɔ̀dábɔ̀/. Schématiquement, on obtient :



- **entre l'abouré et l'agni**

1- « Pigeon » se dit dans les deux langues : mɔlɔnɷmą

2- « poule » se dit dans les deux langues : akɔ

3- « Rat » se dit dans les deux langues : bòté

4- « Tourterelle » se dit dans les deux langues : àbúbúlè

- **entre l'abouré et le baoulé**

5- « Âne » se dit dans les deux langues : a̱flu̱mu̱

- **entre l'akyé et l'abibji**

6- « Chien » se dit : àdwà

- **entre l'akyé et l'ébrié**

7- « Scorpion » se dit : mà̱hɛ̱́

- **entre l'akyé et le baoulé**

8- « Serpent » se dit : wò

- **entre l'abron et l'agni**

9- « oiseau » se dit à̱n᷉má̱

10- « Varan » se dit : bénzé

4.2 Intersection linguistique lexico-sémantique partielle

On parle d'intersection linguistique lexico-sémantique partielle lorsque deux ou plusieurs langues ont en commun un lexème dont la prononciation ne diffère que d'un phonème ou d'une syllabe. Autrement dit, les lexèmes ont la même signification mais se prononcent partiellement de la même manière. Ces items ont des sons en commun. Dans ce sens, nous avons relevé les exemples ci-après :

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abouré et l'abidji,**

11- « Âne » à̱flú̱mú̱ et àfrùmú avec sons en commun **afumu**

12−« Araignée » kà̱lu̱mbà et kàn᷉mbá avec sons en commun **kamba**

13− « Cheval » kpɔ̀ŋ̂ et kpà̱gɔ̂ avec sons en commun **kpgɔ̂**

14- « Caïman » èlɛ́ŋɛ̀ et àlɛ́ngɛ̀ avec sons en commun **lɛŋɛ**

15-« Pintade » kɛ̀lu̱ɟɛ́ et kɔ̱̀ɟɛ́ avec son en commun **kɟɛ́**

En 11, 12, 13,14 et 15 les lexèmes en abouré et en abidji se prononcent partiellement de la même manière. La différence se situe soit au niveau d'un phonème comme en 11) soit au niveau d'une syllabe comme en 12).

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abouré et l'abron,**

16-« Âne » à̰flṵ́mṵ́ et à̰frúmṵ́ avec sons en commun **à̰fúmṵ́**

17-« Cheval » kpɔ̀ŋɔ̂ et pɔ̃ŋgɔ́ avec sons en commun **pɔŋɔ**

18-« Chèvre » ècíè et àbrécíé avec sons en commun **ecíe**

19-« Coq » ákɔ̀-vènì et àkɷ́kɔ́-j̰ɪ́ɲ̰ɪ́ avec sons en commun **akɔ-ni**

20-« Oiseau » àlɷ̰̀mɷ̰̀ et à̰nɷ̰̀má̰ avec sons en commun **à.ɷ̰̀m**

21-« Serpent » òwò et wɔ́ avec son en commun **wɔ́**

22-« Tourterelle » àbúbúlè et àbúbóró avec sons en commun **àbúb**

En 16 et 17, les items en abouré et en abron ne diffèrent que d'un phonème. En 18) les lexèmes abouré et abron ont en commun une même racine. En abron, cette racine est précédée d'un morphème. En 19) les deux lexèmes ont en commun le son /akɔ-ni/. En 20) les deux items ne diffèrent que de deux phonèmes.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abouré et l'agni,**

23-« Abeille » ɔ̀wɔ̂ et wɔ̀mǎ avec sons en commun **wɔ̀**

24-«Âne » à̰flṵ́mṵ́ et àfṵ́lṵ́mṵ́ avec sons en commun **àflṵ́mṵ́**

25-« Canard » dábɷ̀dábɷ̀ et dábɷ̀ avec sons en commun **dábɷ̀**

26-« Cheval » kpɔ̀ŋɔ̂ et ɛ̀kpà̰ŋgɔ̂ avec sons en commun **kpŋɔ̂**

27-« Coq » ákɔ̀-vènì et ákɔ́-ɲ̰ḭ̀ avec sons en commun **akɔ- nì**

28-« Caïman » ɛ̀lɛ́ŋɛ̀ et ɛ̀lɛ́ŋgɛ̂ avec sons en commun **ɛ̀lɛ́ŋɛ̀**

29-« Éléphant » ɔ̀sɷ́ɛ̀ et ɔ̀sɷ̰́ɛ̰̀ avec sons en commun **ɔ̀sɷ́ɛ̀**

30-« Pintade » kɛ̀l̰ɟɛ́ et kɔ̄nɟɛ́ avec sons en commun **knɟɛ́**

31-« Tortue terrestre » àvòŋɷ̀à et ɛ̀ŋgɷ̰̀á̰ avec sons en commun **ŋɷ̀a**

32-« Ver de terre » ɔ̀sɔ̂ et sɔ̀lɛ́ avec sons en commun **sɔ**

En 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, les items, sémantiquement identiques, de l'abouré et de l'agni, ont quelques sons en commun.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abouré et l'attié**

  33-« Abeille » ɔ̀wɔ̂ et ŋŵ̰ avec sons en commun **wɔ̀**

  34-« Âne » a̰flṵmṵ̰ et àfímṵ̰ avec sons en commun **àfmṵ̰**

  35-« Canard » dábɷ̀dábɷ̀ et dábô avec sons en commun **dáb**

  36-« Rat » bòté et kròkròbèté avec sons en commun **bte**

  37-« Serpent » òwò et wō avec sons en commun **wo**

En 33 et 37, les items abouré et attié ne diffèrent que d'un phonème. En 34, les deux lexèmes ont en commun le son /àfmṵ̰/. En 35, le lexème abouré est la quasi- réduplication du lexème attié.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abouré et le baoulé**

  38-« Cheval » kpɔ̀ŋɔ̂ et ɲ̄nɛ̰̀-kpa̰ŋgɔ̂ avec sons en commun **kpŋɔ̂**

  39-« Coq » ákɔ̀-vènì et àkɔ̀-ɲ̰̀-mą́ avec sons en commun **akɔ- nì**

  40-« Caïman » ɛ̀lɛ́ŋɛ̀ et ā̰ lɛ̄ŋgɛ̄̀ avec sons en commun **lɛŋɛ̀**

  41-« Rat » bòté et bḛ̄ tē avec sons en commun **bte**

  42-« Serpent » òwò et wò avec sons en commun **wò**

En 38, 39,40, 41, 42 les lexèmes sont identifiables par des sons communs.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abron et l'abidji**

  43-« Âne » a̰frúmṵ̰ et àfrùmú avec sons en commun **afrumu**

  44-« Cheval » pɔ̃ŋgɔ́ et kpa̰gɔ̂ avec sons en commun **pgɔ̂**

En 43, l'abron et l'abidji emploient presque le même item pour désigner la même chose. La différence se situe au niveau des voyelles initiale et finale du lexème abron. Elles sont nasalisées. En 44) les lexèmes ont en commun le son /pgɔ̂/

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abron et l'agni**

  45-« Âne » ə̀frúmʉ́ et àfʉ́lʉ́mʉ́ avec sons en commun **àfúmʉ́**

  46-« Coq » àkɷ́kɔ́-ɲ̃ínɲ́ et ákɔ́-ɲ̀ì avec sons en commun **akɔ-ɲi**

  47-« Cheval » pɔ̃ŋgɔ́ et ɛ̀kpə̀ŋgɔ̂ avec sons en commun **pŋgɔ**

  48-« Hippopotame » sù-sɷ́nɷ́ et àsù-sɷ́i̧ avec sons en commun **sù-sɷ́**

  49-« Margouillat » épòò et ékpò avec sons en commun **épò**

En 45,46, 47, 48, 49 les items abron et agni bien qu'ayant le même sens n'ont que quelques sons en commun.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abron et l'attié**

  50-« Abeille » nwàá et nwə̀ avec sons en commun nw

  51-« Argent » sìká et ʃìká avec sons en commun ika

  52-« Miel » ǹwàá et nwə̀sʌ́ avec sons en commun nw

  53-« Noir » tʉ̀ndʉ̀mɪ̄ et bɪ́tʉ̀ʉ̀ avec sons en commun tʉ

  54-« Palissade » bə̨́ə̨́ et kpə̨́ avec sons en commun ə̨

En 50, 51, 52, 53, 54 les items étudiés sont identifiables par des sons en commun.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'abron et le baoulé**

  55-« Avec » ɔ́nì? et nĵ avec sons en commun ni

  56-« Blanc » fúfúó et ùfúè avec sons en commun ufu

  57-« Boue » ǹgɛ̀tíɛ́ et ñ̃ñ̃tìɛ̀ avec sons en commun tiɛ

  58-« Canne de cérémonie » pòmə́ et kpòmə̂ avec sons en commun omə

On observe en abron et en baoulé des cognats dont la similitude phonique est partielle, bien que la signification soit totale

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'agni et l'abidji**

59-« balance »tô et tóì avec sons en commun to

60-« (Se) battre » kʊ̰ et ʔʊ̰ avec son en commun ʊ

61-« Blanc (couleur)» fúfúè et lófù avec sons en commun fu

62-« Blanc (homme) » bɔ̀lɔ̀fʊ́ɛ̀ et brɛ̀fʊ́ɛ̀ avec sons en commun fʊɛ

63-« Bouche » nʊ̰ a̰ et númútì avec sons en commun nʊ

L'agni et l'abidji ont des cognats dont la similitude phonique est partielle, bien que la signification soit totale. En témoignent les exemples 59, 60, 61, 62, 63.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'agni et l'akyé**

64-« Âne » àfʊ̰lʊ̰mʊ̰ et àfúmʊ̰ avec sons en commun àfúmʊ̰

65-« Animal »ǹnã̰ et nã̰nã̰ avec sons en commun na̰

66-« Argent » èsìkã̌ et ʃìkā avec sons en commun ika

67-« Attacher » cìcí et cícɛ̰ avec sons en commun ci

68-« Autre » fʊ́fɔ́lɛ̀ et fɔ̄ avec sons en commun fɔ

En 64, 65, 66, 67, 68 les lexèmes agni et akyé se prononcent partiellement de la même manière. La différence peut se situer soit au niveau d'un phonème comme en 65) soit par affixation simultanée (parasynthèse) comme en 68) avec pour base /fɔ/.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'agni et le baoulé**

69-« Abeille »wɔ̀mã̌ et wɛ̄mà avec sons en commun ma

70- « Aile » ǹdɛ̀bá et n̄dɛ̂wā avec sons en commun ndɛa

71-«Aimer » kùló et klò avec sons en commun klo

72-« Albinos » èfìlĩ et flì avec sons en commun fli

73-« Animal » ǹnə̰ et n̄nɛ̰ avec sons en commun nn

l'agni et le baoulé montrent en 69, 70, 71, 72, 73 des cognats dont la similitude phonique est partielle, bien que la signification soit totale.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'akyé et l'abidji**

74-« Aiguille » àfíə̰fíə̰ et ə́fíɔrʊ̀ avec sons en commun ə̰fi

75-« Aiguiser » hʊ̀ et hʊ̀ɛ avec sons en commun hu

76-« Aimer » jɛ lá et jɔ́fʊ̀ avec son en commun j

77-« Argent » ʃikā et sìká avec sons en commun ika

78-« Balayer » pípjè et pìpè…í avec sons en commun pipe

L'akyé et l'abidji révèlent également des cognats dont la similitude phonique est partielle, bien que la signification soit totale.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre l'akyé et le baoulé**

79-« Aider » bókà et wùká avec sons en commun ka

80-« Barbe » kə̰ et ākānzâ avec sons en commun kan

81-« Blanc (couleur) » fí et ùfúè avec son en commun f

82-« Brouillard » bwè et bɔ̂lɛ̄ avec sons en commun bɔ

83-« Chapeau » kə̰ et klè avec son en commun k

En 79, les deux items ont en commun la syllabe finale. En 80, les lexèmes ont en commun le son /kan /. En 81, 82, 83, ils ont en commun un seul phonème.

- **Intersection lexico-sémantique partielle respectivement entre le baoulé et l'abidji**

84-« Canne de cérémonie » kpɔ̀mą̄ et kpàmą̌ avec sons en commun kpmą

85-« Caméléon » lɑ́lɔ́wlɛ̂ et dòdòwrɛ̂ avec sons en commun owɛ

86-« Canard » lábû et dàbʊ̀dábʊ̀ avec sons en commun abu

87-« Excréments » bì et síbí avec sons en commun bɪ

88-« Hameçon » kʊ̀bâ et kôābà avec sons en commun kba

En 84, 85, 86, 87,88 les items ont une similitude phonique partielle.

5- Didactique des langues apparentées

Impactés profondément et durablement par la colonisation, la plupart des pays africains et, particulièrement la Côte d'Ivoire, ont du mal à faire marche-arrière pour adopter une éducation bilingue « langue nationale-français ». Les pays africains au sud Sahara, bien qu'en contexte de multilinguisme, privilégie la langue française comme unique voie de développement et de progrès, pérennisant ainsi l'approche coloniale (Lavoie 2008). Cette difficulté peut être surmontée si nous nous plaçons dans une perspective de didactique de langues apparentées. Dans cette optique, il s'agit d'expliquer les stratégies didactiques émanant de la parenté linguistique. En effet, les locuteurs-élèves de langue maternelle d'une ville donnée peuvent apprendre une langue apparentée. S'appuyant sur les ressemblances entre sa langue maternelle et la langue apparentée, l'apprenant facilite son apprentissage de la seconde langue. Pour Jamet (2009, p 53) « le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une LE a été revalorisé dans la nouvelle approche d'intercompréhension qui invite à exploiter sciemment la ressemblance génétique entre sa propre langue et des langues proches pour apprendre à les comprendre ».

De même, pour Madame la ministre de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation, dans son discours a dit ceci :

> « (…) Nous sommes conscients de participer à l'écriture d'une nouvelle page pour l'enseignement bilingue (langue nationale/français) dans notre pays. Malgré les apparences, le bilinguisme est la source d'un inestimable trésor parce que nos enfants ont de ce fait un rapport avec le monde qui s'enrichit de la diversité de nos repères linguistiques et culturels. Dans cette perspective, il subsiste pourtant une question de fond : celle de l'instrumentation, de la description de nos langues maternelles, dans un monde régi par une poignée de langues internationales. Parmi celles-ci, le français demeure le vecteur de notre unité dans l'espace francophone auquel nous sommes si fiers d'appartenir ». [2]

[2] Extrait du discours de la Ministre ivoirienne de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation, le 25 avril 2022, à l'ouverture du symposium sur l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire.

La diversité linguistique dans l'apprentissage est à l'enrichissement des habiletés cognitives ce qu'est la biodiversité (biologique, végétale, humaine) au maintien de la vie sur terre. Si on n'apprend pas dans une langue, si celle-ci ne sert pas d'instrument de transmission et de pérennisation de savoir, elle se meurt. La disparition d'une langue est corollaire de la perte de la culture, des techniques et du génie de la communauté linguistique qui la pratique. Pour un enseignement bilingue efficiente, l'approche dialectologique devrait être privilégiée en vue de mettre en exergue les invariants (lexicaux et grammaticaux) des langues nationales, pour mieux effectuer leur insertion dans le système éducatif. Pour les langues dont on n'a presque pas de travaux en diachronie, l'étude comparative dialectologique, comme celle entreprise dans le présent article, permet de mieux identifier les problèmes de structure dans le lexique que dans le discours, en vue de confectionner des manuels didactiques (grammaires pédagogiques, lexiques usuels et spécialisés, traités de terminologies…). Un élève qui parvient à noter les isomorphismes de structure entre sa langue d'apprentissage, sa langue maternelle notamment, et une autre langue apparentée peut mieux développer ses capacités cognitives et accroître son rendement scolaire : la comparaison des deux langues affinera la compréhension des phénomènes qu'il étudie.

Conclusion

L'étude de l'intersection linguistique permet de mesurer l'intercompréhension entre les langues en contact, parce que partageant les mêmes aires linguistiques, en vue de « promouvoir » celles qui sont susceptibles de transmettre les réalités de toutes, ou presque, en langues véhiculaires régionales. Cette approche suscitera chez l'élève l'adhésion au choix d'une langue nationale, proche de sa langue maternelle, comme langue d'enseignement à un autre niveau du système éducatif. L'on acceptera aisément la hiérarchisation des langues nationales dans le cursus scolaire ou académique. Toutes les langues nationales seront prioritairement mediums de l'enseignement/apprentissage dans leurs différentes localités, au Primaire. Cette période préparera l'élève à apprendre la langue nationale qui se rapproche, le plus, de toutes les langues du groupe linguistique auquel appartient sa langue maternelle. Ainsi, au Secondaire le baoulé ou l'agni, le sénoufo, le bété et le dioula seront respectivement érigés en langue d'enseignement pour toutes les régions d'origine des langues Kwa, Gur, Kru et Mandé. Au Supérieur, le baoulé ou l'agni sera choisi comme la langue de l'enseignement, prioritairement. Les trois autres langues, à savoir, le bété, le sénoufo et le dioula évolueraient de façon parallèle dans des filières, comme langues d'enseignement.

Références bibliographiques

Adouakou, Sandrine, 2005, *Tons et intonation dans la langue agni indénié,* Dissertation, Universität Bielefeld.

Ahoua, Firmin, 1996, *Prosodic Aspects of Baule*. Rüdiger Köppe Verlag, Köln.

Ahua Mouchi, B., 2004, *Conditions linguistiques pour une orthographe de l'agni : une analyse contrastive des dialectes sanvi et djuablin,* Dissertation, Universität Osnabrück.

Assanvo, A. Dyhie, 2010, *La syntaxe de l'agni indénié*. Thèse de doctorat unique. Université Félix Houphouët-Boigny.

Blanchet, Philippe, 2018, « Les enjeux et apports de la sociolinguistique urbaine à la sociolinguistique générale », *cahier de linguistique*, 44/1, P. 21

Bogny, Yapo J., 2014, *Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues Kwa : Une approche Minimaliste*. Thèse de Doctorat d'État. ILA, Université Félix Houphouët-Boigny. Abidjan.

Burmeister, Jonathan, 1983, 'L'agni'. *In* Hérault, G. (Ed), *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire 1* : pp. 155-179 ; ILA, Université d'Abidjan.

Calvet, Louis-Jean ,2002, Le marché aux langues. Les effets linguistiques de lamondialisation.Paris: Les Editions Plon. 220 pp.

Creissels, Denis et Kouadio N. Jérémie ,1977**,** *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*¸ ILA, Abidjan.

Ehiré, Laurent, 2009, *L'aflma (parler agni de la S/P de Maféré): Etude phonologique et grammaticale*, thèse de doctorat. Dépt. des Sciences du Langage, Université de Cocody, Abidjan

Greenberg, Joseph H,1963, *The languages of Africa*. Bloomington: Indiana University.

Hérault, Georges ,1983, *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire*, Listes lexicales et études comparatives, Tome2, ILA-ACCT, Abidjan.

Jamet, Marie-Christine, 2009, Contact entre langues apparentées : les transferts négatifs et positifs d'apprenants italophones en français in *Synergies Italie Numéro 5*, pp.49-59.

Koffi, Ettien Nda, 1990, *The interface between phonology and morpho(phono)logy in the standardization of Anyi orthography*. Bloomington: Indiana University, PhD dissertation

Kossonou, Kouabenan T., 2006, *Description systématique du mèrèzɔ̂, parler abron de la Sous-préfecture de Transua*, Dépt de Linguistique, Abidjan.

Kouadio, N. Jérémie, 1996, *Description systématique de l'Attié de Memni, (langue Kwa de Côte d'Ivoire)*, thèse d'Etat, 2 vol., Grenoble III.

Kouamé Yao E., 2004, Morphologie nominale et verbale du n'zikpli parler baoulé de la sous –préfecture de Didiévi, these pour le doctorat unique, Université de Cocody.

Krause, Gottlob Adolf, 1884, Ein Beitrag zur Kenntniss der fulischen Sprache in Afrika, Leipzig.

Lavoie, Constance, 2008, Education bilingue et développement humain durable au Burkina Faso, Phd, Université McGill, Montréal.

N'Gatta, Koukoua E. ,2009, *Le verbe abouré : étude des changements morphophonologiques*.Thèse de Doctorat, Département de Linguistique, Université de Cocody.

Quaireau, André, 1978, *Essai d'interprétation des faits phonologiques de l'agni Moronou*, Thèse de doctorat de 3e cycle, Université de Nancy, 1978.

Retord, Georges, 1980, *Etude radiocinématographique des articulations de l'agni Sanwi*, Thèse de Doctorat D'État, Université de Lille 3.

Retord, Georges, 1972, 'L'agni, variété dialectale sanvi : phonologie, analyses tomographiques, documents'*, Annales de l'Université d'Abidjan, Série H5.*

Rey-Hulman, Diana, 1978, 'L'or et les différenciations sociales dans l'Anno, ou la création de l'espace politique de l'Anno'. In : Journal *des africanistes. 48, 1. L'or dans les sociétés Akan*. pp. 71-88.

Timyan-Ravenhill, Judith, 1977, A discourse-based grammar of Baule: the Kode dialect. City University of New York, *PhD thesis*.

Timyan, Judith. Kouadio N'Guessan J. & Jean-Noël Loukou, 2003, *Dictionnaire baoulé/français* Abidjan, Nouvelles Éditions Ivoiriennes (NEI).

Yangra Aboi, François, 2008, *Syntaxe de l'abouré, langue kwa de Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat, Université de Cocody, Abidjan.

Westermann, Diedrich Hermann ,1952, *Languages of West Africa* Handbook of African Languages Part II. London/New York/Toronto: Oxford University Press.

Williamson, Kay, 1989, 'Niger-Congo overview'. *In* Bendor-Samuel, J. T. (Ed), *The Niger-Congo languages: a classification and description of Africa's largest language family*, Lanham MD, New York & London : University Press of America, by arrangement with the Summer Institute of Linguistics (SIL)., pp. 3-45.

Williamson, Kay and Roger Blench, 2000, ''Niger-Congo'', In *African Languages: An Introduction*, Bernd Heine and Derek Nurse (eds.), PP. 11-42, Cambridge University Press.

Copyrights

Le copyright de cet article est conservé par l'auteur ou les auteurs, les droits de la publication étant accordés à la revue. Il s'agit d'un article en libre accès distribué selon les termes et conditions de la licence Attribution-NonCommercial 4.0 International